

MÉDAILLES ET CRISTAL 2013 DU CNRS

Chaque semaine, Tout Lyon Affiches vous propose un portrait de l'un des neuf lauréats lyonnais des médailles et cristal 2013 du CNRS. Cette semaine, une médaille d'argent. Celle-ci distingue un chercheur pour l'originalité, la qualité et l'importance de ses travaux, reconnus sur le plan national et international.

ANGELA SIRIGU : DES RECHERCHES AU CŒUR DU FONCTIONNEMENT CÉRÉBRAL

Aujourd'hui directrice de recherche CNRS au Centre de Neurosciences Cognitives (CNC¹), Angela Sirigu dirige l'équipe « neuropsychologie de l'action ». Avec des travaux de rayonnement international sur la représentation cérébrale du mouvement et sur l'autisme, cette passionnée s'implique aussi dans de nombreuses fonctions associées à la recherche et notamment dans la communication vers le grand public.

Originaire de Sardaigne, Angela Sirigu effectue ses études supérieures à Rome, tout d'abord en médecine. Puis, très intéressée par les mécanismes qui sous-tendent les comportements humains, elle se réoriente et obtient, en 1986, un doctorat en psychologie expérimentale. Passionnée de neuropsychologie, elle effectue un premier post-doctorat à Marseille, durant lequel elle étudie les effets de lésions cérébrales chez des patients pour tenter de reconstituer le mode de fonctionnement normal du cerveau.

Cette première expérience est suivie d'une seconde, aux Etats-Unis, au National Institute of Health (NIH), où elle assiste aux débuts d'une technique d'imagerie qui a révolutionné les neurosciences : l'IRM. Après quatre ans, son mari, aussi chercheur au NIH, obtient un poste au CNRS et le couple s'installe en France, à Paris. Angela travaille alors dans l'un des laboratoires de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. C'est durant cette période, en 1996, qu'elle rentre au CNRS. En 1998, Marc Jeannerod,



© V. CUSIMANO

qui vient de fonder l'Institut des Sciences Cognitives à Bron (institut qui comprend maintenant le CNC), lui propose d'y prendre la direction d'une équipe de neurosciences cognitive, une « très belle opportunité » qui lui permet de lancer ses propres projets de recherche de façon indépendante. Ses thématiques, portant notamment sur la représentation cérébrale du mouvement et sur les processus décisionnels, ont bien sûr quelque peu évolué avec les années et aujourd'hui, son équipe s'intéresse tout particulièrement à l'autisme.

Récompensée par la médaille d'argent du CNRS, Angela Sirigu fait part de diverses étapes charnières dans sa carrière, notamment d'im-

portantes publications. Ce fut le cas, en 1996, dans la revue *Science* où son travail montrait pour la première fois que si des lésions du cortex pariétal, région du cerveau située à l'arrière de la tête, altèrent la capacité à exécuter des mouvements, cela est dû au fait que la capacité du cerveau à se représenter ces mouvements est atteinte. Cette étude a remis en cause le modèle établi et démontré toute l'importance de la préparation préalable d'un mouvement *via* sa représentation. Poursuivant dans cette thématique, ses recherches ont mené à une nouvelle publication dans *Science*, en 2009, montrant que le cortex pariétal, s'il est impliqué dans la représentation du mouvement, l'est aussi dans l'éla-

boration de l'intention de mouvement. La thématique de recherche de son équipe sur l'autisme n'est pas en reste, avec une importante publication dans *PNAS*, montrant pour la première fois chez l'homme que l'ocytocine, une hormone, permet une amélioration des comportements sociaux, en particulier pour les patients autistes. « Cette étude a donné lieu à toute une série de projets de recherche, qui sont en cours, avec des résultats très intéressants au niveau fondamental, qui ont aussi un fort potentiel au niveau thérapeutique. »

Très touchée que l'ensemble de ses travaux soit reconnu par cette médaille d'argent, Angela Sirigu se dit « très reconnaissante » envers le CNRS, pour lequel elle a un profond attachement. « Je dois beaucoup au CNRS et ce prix a donc une valeur particulière pour moi. » Elle qui occupe, en plus de son statut de directrice de recherche, de nombreuses autres fonctions associées, s'implique beaucoup auprès du grand public, *via* des conférences, mais aussi, entre autres, par la rédaction d'articles pour le cahier « science et médecine » du journal *Le Monde*. Très prise par cette vie professionnelle bien remplie et mère de trois enfants, elle a dû faire des sacrifices sur son temps personnel pour trouver un équilibre. « Les recherches, les articles, les idées, cela ne finit jamais et c'est difficile de trouver du temps pour autre chose, il faut vraiment être passionné. »

■ P. Chaumont,
CNRS Rhône Auvergne

1. Unité mixte de recherche CNRS, Université Claude Bernard Lyon 1